

**ÉTUDE SUR LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES
DES TOURNAGES DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES**

SOUMISE AU

**BUREAU DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION
DES LAURENTIDES**

PAR

**MICHEL HOULE, CONSULTANT,
INDUSTRIES CULTURELLES ET COMMUNICATIONS**

MARS 2019

SOMMAIRE

0. INTRODUCTION

1. ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS DE TOURNAGE ENTRE 2009-2013 ET 2014-2018

1.1 NOMBRE DE TOURNAGES

1.2 NOMBRE DE JOURS DE TOURNAGE

1.3 NOMBRE DE NUITÉES

1.4 DÉPENSES DIRECTES EFFECTUÉES DANS LA RÉGION

2. INCIDENCES ÉCONOMIQUES DES DÉPENSES DIRECTES EFFECTUÉES DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES (2014-2018)

2.1 DÉFINITION DE DÉPENSES DIRECTES

2.2 RÉPARTITION DES DÉPENSES DIRECTES PAR ORIGINE ET GENRE DES PRODUCTIONS

2.3 VENTILATION DES DÉPENSES DIRECTES PAR POSTES BUDGÉTAIRES

2.4 INCIDENCES ÉCONOMIQUES

2.4.1 Valeur ajoutée et contenu québécois

2.4.2 Salaires, traitements et soutien à l'emploi

2.4.3 Impacts sur les revenus des gouvernements et les parafiscalités

LISTE DES TABLEAUX

PREMIÈRE PARTIE (2009-2013 / 2014-2018))

Tableau 1 : Nombre de tournages

Tableau 2 : Répartition des tournages par origine des productions

Tableau 3 : Répartition des tournages par genre des productions

Tableau 4 : Nombre de jours de tournage

Tableau 5 : Répartition des jours de tournage par origine des productions

Tableau 6 : Répartition des jours de tournage par genre des productions

Tableau 7 : Nombre de nuitées

Tableau 8 : Répartition des nuitées par origine des productions

Tableau 9 : Répartition des nuitées par genre des productions

Tableau 10 : Évolution des dépenses directes effectuées dans la région

DEUXIÈME PARTIE (2014-2018)

Tableau 11 : Répartition des dépenses directes par origine des productions

Tableau 12 : Répartition des dépenses directes par genre des productions

Tableau 13 : Principaux postes de dépenses directes

Tableau 14 : Dépenses directes, valeur ajoutée et contenu québécois

Tableau 15 : Salaires, traitements et soutien à l'emploi

Tableau 16 : Impacts sur les revenus des gouvernements et les parafiscalités

0. INTRODUCTION

Le ministère de la Culture et des Communications du Québec a demandé au Bureau du cinéma et de la télévision des Laurentides (BCTL) de lui soumettre une étude sur les retombées économiques vérifiées de la présence du Bureau du cinéma dans la région des Laurentides, qui pourrait avoir comme portée les cinq dernières années.

Le BCTL nous a demandé de l'assister dans cette démarche et de lui soumettre une telle étude que nous avons réalisée à partir de deux sources principales de données :

- Les informations colligées par le BCTL auprès des producteurs ayant réalisé des tournages dans la région des Laurentides au cours des dix dernières années, soit de 2009 à 2018;
- Cinq études d'Impact économique pour le Québec de dépenses liées à la présence de tournages dans la région des Laurentides, réalisées par l'Institut de la statistique du Québec et portant sur les années 2014 à 2018.

La première partie de l'étude porte sur l'évolution des activités de tournage dans les Laurentides entre 2009-2013 et 2014-2018, en prenant en compte divers paramètres, soit le nombre de tournages, le nombre de jours de tournage et le nombre de nuitées, ainsi que le montant des dépenses directes effectuées dans la région des Laurentides qui ont été générées par la combinaison de ces différents facteurs.

Les résultats obtenus pour les trois premiers paramètres sont ventilés en fonction de l'origine (entièrement québécoises, coproductions québécoises, productions étrangères) et du genre (publicité, vidéoclip, court-métrage, long métrage et série) des productions.

La seconde partie de l'étude se concentre sur les dépenses directes effectuées dans la région des Laurentides au cours des cinq dernières années. Elle définit la portée de cette notion de « dépenses directes effectuées dans la région », ventile lesdites dépenses selon l'origine et le genre des productions ainsi qu'en fonction de diverses catégories de dépenses. Elle analyse également les retombées économiques de ces dépenses directes sur la valeur ajoutée aux prix de base, le soutien à l'emploi ainsi que sur les recettes fiscales et parafiscales des gouvernements.

1. ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS DE TOURNAGE ENTRE 2009-2013 ET 2014-2018

1.1 NOMBRE DE TOURNAGES

Comme l'indique le Tableau 1, 379 tournages liés à autant de productions distinctes ont eu lieu dans les Laurentides au cours des dix dernières années, pour une moyenne de 38 tournages par année.

Tableau 1 : Nombre de tournages

| Années | Nombre de tournages | Années | Nombre de tournages |
|-------------------------------|---------------------|-------------------------------|---------------------|
| 2009 | 19 | 2014 | 49 |
| 2010 | 36 | 2015 | 47 |
| 2011 | 27 | 2016 | 48 |
| 2012 | 39 | 2017 | 36 |
| 2013 | 42 | 2018 | 36 |
| <i>Sous-total 2009-2013 :</i> | 163 | <i>Sous-total 2014-2018 :</i> | 216 |
| Moyenne annuelle | 33 | Moyenne annuelle | 43 |

Il y a une progression significative (+30 %) du nombre de tournages entre 2009-2013 et 2014-2018, qui passent de 163 à 216, soit, en moyenne, de 33 à 43 tournages par année.

Cette évolution témoigne à la fois des efforts déployés par le BCTL pour attirer des tournages et de l'intérêt croissant que suscite la région des Laurentides auprès des producteurs d'ici et d'ailleurs.

Tableau 2 : Répartition des tournages par origine des productions

| Années | Productions québécoises | Copro québécoises | Sous-total Qc | Productions étrangères ¹ | Total |
|---------------------------|-------------------------|-------------------|---------------|-------------------------------------|------------|
| 2009 | 15 | | 15 | 4 | 19 |
| 2010 | 28 | 1 | 29 | 7 | 36 |
| 2011 | 20 | | 20 | 7 | 27 |
| 2012 | 29 | | 29 | 10 | 39 |
| 2013 | 32 | 2 | 34 | 8 | 42 |
| <i>Sous-total 2009-13</i> | 124 | 3 | 127 | 36 | 163 |

¹ Inclus les productions canadiennes hors Québec.

| | | | | | |
|-------------------------------|-------------|------------|-------------|-------------|--------------|
| En % | 76 % | 2 % | 78 % | 22 % | 100 % |
| 2014 | 40 | 2 | 42 | 7 | 49 |
| 2015 | 38 | 1 | 39 | 8 | 47 |
| 2016 | 42 | | 42 | 6 | 48 |
| 2017 | 27 | 1 | 28 | 8 | 36 |
| 2018 | 26 | 3 | 29 | 7 | 36 |
| Sous-total 2014-18 | 173 | 7 | 180 | 36 | 216 |
| En % | 80 % | 3 % | 83 % | 17 % | 100 % |
| | | | | | |
| TOTAL | 297 | 10 | 307 | 72 | 379 |
| En % | 78 % | 3 % | 81 % | 19 % | 100 % |

À cet égard, on note qu'au cours des dix dernières années, 19 % du nombre de tournages recensés ont été le fait de productions étrangères, 3 % de coproductions québécoises et 78 % de productions entièrement québécoises.

En ce qui a trait à l'origine des productions étrangères, ce sont les États-Unis qui viennent en tête avec 45 des 72 tournages recensés, soit plus de 60 % du total, suivis du Canada hors Québec avec 12, de la France avec 8, de l'Allemagne avec 3, du Royaume-Uni avec 2 et, finalement, de la Suède et du Japon qui compte un tournage chacun.

En ce qui a trait aux partenaires étrangers des coproductions québécoises, c'est la France qui vient en tête avec 6 coproductions France-Québec et une France-Québec-Allemagne. L'Angleterre, l'Autriche et l'Italie sont partenaires, chacun, dans une coproduction.

En nombre de tournages, ce sont les productions entièrement ou partiellement québécoises qui sont entièrement responsables de la croissance du nombre de tournages constatée plus tôt : les tournages liés à ces productions passent de 127 à 180, une augmentation de 42 %, alors que les tournages étrangers demeurent stationnaires à 36 tournages pour chaque période de cinq ans.

Si on considère maintenant les genres de production, on constate que sur dix ans, 61 % des tournages étaient liés à des fictions longues (long métrage et série) et donc 39 % à ce que nous appellerons, par commodité, des fictions courtes (publicité, vidéoclip et court-métrage)

Si, entre les deux périodes de cinq ans, tous les genres de production ont vu leur nombre de tournages augmenter, ce sont les fictions courtes dont le nombre a le plus augmenté : en nombre de tournages, elles passent de 50 à 98 tournages, soit une croissance de 96 %. Alors que les tournages des fictions longues augmentent plus modestement de 113 à 118, soit une croissance de 4 %. Les fictions longues demeurent néanmoins celles qui génèrent le plus de tournages, mais leur poids relatif diminue entre les deux périodes de 69 % à 55 % de tous les tournages.

Tableau 3 : Répartition des tournages par genre des productions

| Années | Pub | Vidéoclip | Cm | Lm | Série | Total |
|-------------------------------|-------------|------------------|-------------|-------------|--------------|--------------|
| 2009 | 4 | 0 | 1 | 8 | 6 | 19 |
| 2010 | 7 | 1 | 10 | 10 | 8 | 36 |
| 2011 | 4 | 3 | 3 | 8 | 9 | 27 |
| 2012 | 5 | 2 | 0 | 19 | 13 | 39 |
| 2013 | 3 | 3 | 4 | 15 | 17 | 42 |
| Sous-total 2009-13 | 23 | 9 | 18 | 60 | 53 | 163 |
| En % | 14 % | 6 % | 11 % | 37 % | 32 % | 100 % |
| 2014 | 12 | 2 | 7 | 13 | 15 | 49 |
| 2015 | 10 | 4 | 8 | 10 | 15 | 47 |
| 2016 | 8 | 2 | 5 | 20 | 13 | 48 |
| 2017 | 10 | 5 | 7 | 7 | 7 | 36 |
| 2018 | 8 | 3 | 7 | 12 | 6 | 36 |
| Sous-total 2014-18 | 48 | 16 | 34 | 62 | 56 | 216 |
| En % | 22 % | 7 % | 16 % | 29 % | 26 % | 100 % |
| | | | | | | |
| TOTAL | 71 | 25 | 52 | 122 | 109 | 379 |
| En % | 19 % | 7 % | 14 % | 32 % | 29 % | 100 % |

Note : En raison de l'arrondissement, le total peut différer légèrement de 100 %

Toutefois, il est important de noter que le nombre de tournages distincts n'est évidemment pas, en soi, un facteur déterminant de l'activité économique générée.

Un tournage peut durer une demi-journée comme 30 jours; il peut être réalisé par une équipe réduite de 5 ou 6 personnes comme par une équipe de 60 personnes. Et, comme nous le verrons plus loin, les fictions courtes génèrent généralement moins de jours de tournage et opèrent souvent avec des équipes plus réduites. Nous disons « généralement » car ce qui est comptabilisé ici c'est uniquement la portion des jours totaux de tournage d'une production donnée qui a été effectuée dans la région des Laurentides. Or, on peut tourner, par exemple, une seule scène d'un long métrage dans la région comme l'entièreté d'un court métrage, qui génèrera alors plus de jours de tournages et vraisemblablement plus d'activité économique que le long métrage.

1.2 NOMBRE DE JOURS DE TOURNAGE

Au total des dix années, les 379 tournages distincts recensés ont généré quelques 3 069 jours de tournage, soit en moyenne 8 jours de tournage par tournage distinct.

Tableau 4 : Nombre de jours de tournage

| Années | Jours de tournage | Années | Jours de tournage |
|-----------------------------------|-------------------|-----------------------------------|-------------------|
| 2009 | 144 | 2014 | 381 |
| 2010 | 422 | 2015 | 285 |
| 2011 | 391 | 2016 | 368 |
| 2012 | 325 | 2017 | 267 |
| 2013 | 302 | 2018 | 184 |
| Sous-total 2009-2013 : | 1 584 | Sous-total 2014-2018 : | 1 485 |

En dépit de l'augmentation du nombre de tournages entre 2009-2013 et 2014-2018, le nombre de jours de tournage a lui régressé légèrement de 6 % entre ces deux périodes, passant de 1 584 à 1 485 jours. Ce qui peut s'expliquer par le fait que ce sont surtout les fictions courtes qui ont contribué à l'augmentation du nombre de tournages.

Tableau 5 : Répartition des jours de tournage par origine des productions

| Années | Productions québécoises | Copro québécoises | Sous-total Qc | Productions étrangères ² | Total |
|-------------------------------|-------------------------|-------------------|---------------|-------------------------------------|--------------|
| 2009 | 104 | - | 104 | 40 | 144 |
| 2010 | 154 | 90 | 244 | 178 | 422 |
| 2011 | 244 | - | 244 | 147 | 391 |
| 2012 | 215 | - | 215 | 110 | 325 |
| 2013 | 119 | 23 | 142 | 160 | 302 |
| Sous-total 2009-13 | 836 | 113 | 949 | 635 | 1 584 |
| En % | 53 % | 7 % | 60 % | 40 % | 100 % |
| 2014 | 132 | 20 | 152 | 229 | 381 |
| 2015 | 183 | 5 | 188 | 97 | 285 |
| 2016 | 304 | - | 304 | 64 | 368 |
| 2017 | 183 | 15 | 198 | 69 | 267 |
| 2018 | 107 | 59 | 166 | 18 | 184 |
| Sous-total 2014-18 | 909 | 99 | 1 008 | 477 | 1 485 |
| En % | 61 % | 7 % | 68 % | 32 % | 100 % |
| TOTAL | 1 745 | 212 | 1 957 | 1 112 | 3 069 |
| En % | 57 % | 7 % | 64 % | 36 % | 100 % |

² Inclus les productions canadiennes hors Québec.

Comme l'indiquent les tableaux qui précèdent, bien que les productions étrangères ne soient responsables que de 19 % du nombre total de tournages distincts au total des deux périodes de cinq ans (voir Tableau 2), elles génèrent 36 % des jours de tournage, soit presque deux fois plus. Il en va de même pour les coproductions, qui sont responsables de 3 % des tournages mais génèrent 7 % des jours de tournage

Conséquemment les productions entièrement québécoises – dont relève la majorité des fictions courtes – génèrent un pourcentage des jours de tournage totaux (57 %) qui est inférieur au pourcentage du nombre total de tournages distincts (78 %) qu'elles accaparent.

Tableau 6 : Répartition des jours de tournage par genre des productions

| Années | Pub | Vidéoclip | Cm | Lm | Série | Total |
|-------------------------------|------------|------------------|------------|--------------|--------------|--------------|
| 2009 | 4 | - | 3 | 100 | 37 | 144 |
| 2010 | 14 | 1 | 26 | 247 | 134 | 422 |
| 2011 | 8 | 6 | 15 | 263 | 99 | 391 |
| 2012 | 6 | 1 | - | 228 | 90 | 325 |
| 2013 | 5 | 7 | 12 | 110 | 168 | 302 |
| Sous-total 2009-13 | 37 | 15 | 56 | 948 | 528 | 1 584 |
| En % | 2 % | 1 % | 4 % | 60 % | 33 % | 100 % |
| 2014 | 18 | 3 | 13 | 104 | 243 | 381 |
| 2015 | 19 | 9 | 17 | 133 | 107 | 285 |
| 2016 | 13 | 3 | 44 | 237 | 71 | 368 |
| 2017 | 24 | 21 | 42 | 65 | 115 | 267 |
| 2018 | 12 | 2 | 15 | 117 | 38 | 184 |
| Sous-total 2014-18 | 86 | 38 | 131 | 656 | 574 | 1 485 |
| En % | 6 % | 3 % | 9 % | 44 % | 39 % | 100 % |
| TOTAL | 123 | 53 | 187 | 1 604 | 1 102 | 3 069 |
| En % | 4 % | 2 % | 6 % | 52 % | 36 % | 100 % |

Note : En raison de l'arrondissement, les pourcentages totaux peuvent différer légèrement de 100 %.

Si on considère maintenant la répartition des jours de tournage par genre des productions, on constate que, sur 10 ans, 88 % des jours de tournage ont été générés par les fictions longues : 52 % par les longs métrages et 36 % par les séries. Et ce, bien qu'elles n'accaparent ensemble que 61 % des tournages (voir Tableau 3).

Inversement, les fictions courtes, qui étaient responsables de près de 40 % des tournages distincts, ne génèrent que 12 % des jours de tournage, dont 6 % pour les courts-métrages, 4 % pour les publicités et 2 % pour les vidéoclips.

Si on met en relation les données des Tableaux 3 et 6, on constate que ce sont les longs métrages qui génèrent, en moyenne sur dix ans, le plus grand nombre de jours de tournage par tournage distinct :

| | |
|-----------------|--|
| Long métrage : | 13,1 jours de tournage par tournage distinct |
| Série : | 10,1 jours de tournage par tournage distinct |
| Court-métrage : | 3,6 jours de tournage par tournage distinct |
| Vidéoclip : | 2,1 jours de tournage par tournage distinct |
| Publicité : | 1,7 jour de tournage par tournage distinct |

Rappelons que nous parlons ici exclusivement des jours de tournage effectués dans la région des Laurentides.

Si on compare maintenant nos deux périodes de cinq ans, on constate que l'augmentation du nombre de tournages des fictions courtes de 50 à 98 tournages (+96 %) que nous avons constaté au Tableau 3, a eu une incidence positive directe sur l'augmentation des jours de tournage imputables à ces productions, qui passent de 108 à 255 (+136 %). Malgré cette forte augmentation, les fictions courtes n'accaparent que 18 % du nombre total de jours de tournage en 2014-2018.

Du côté des fictions longues, on note une forte diminution (-31%) des jours de tournage imputables aux longs métrages, compensée en partie par une augmentation de 9 % des jours de tournage imputables aux séries. Au total combiné des longs métrages et séries, la diminution est de 17 %, soit de 1476 jours à 1230 jours de tournage. En dépit de cette baisse, les fictions longues continuent d'accaparer la vaste majorité des jours de tournage en 2014-2018, soit 83 %.

1.3 NOMBRE DE NUITÉES

Le nombre de nuitées générées par les tournages nous fournit des indications à la fois sur la durée moyenne des tournages et sur la taille des équipes engagées dans ces tournages. En effet, plus un tournage sera long et plus il y aura de personnes qui y seront associés, plus ce tournage sera susceptible de générer de nuitées dans la région.

Ce constat doit cependant être pondéré par la proximité de la partie méridionale de la Région des Laurentides avec Montréal. Les MRC Thérèse-de-Blainville, Deux-Montagnes et Mirabel, par exemple, se situent littéralement aux portes de Montréal et il est loisible aux membres des équipes de production et d'interprétation de retourner chaque fin de journée « à la maison » à Montréal plutôt que de s'héberger dans la Région. Ce qui n'est pas le cas, évidemment, lorsqu'un tournage s'effectue dans une région éloignée, comme l'Abitibi-Témiscamingue ou la Gaspésie.

Tableau 7 : Nombre de nuitées

| Années | Nuitées | Années | Nuitées |
|--|----------------------|--|----------------------|
| 2009 | 1 155 | 2014 | 1 778 |
| 2010 | 1 800 | 2015 | 1 695 |
| 2011 | 2 445 | 2016 | 9 004 |
| 2012 | 3 241 | 2017 | 2 654 |
| 2013 | 1 915 | 2018 | 3 657 |
| <i>Sous-total 2009-2013</i> | <i>10 556</i> | <i>Sous-total 2014-2018</i> | <i>18 788</i> |
| Moyenne annuelle | 2 111 | Moyenne annuelle | 3 758 |

En dépit de ce facteur adverse, le nombre de nuitées dans la région générées par les tournages a augmenté de façon très significatives (+78 %) entre 2009-2013 et 2014-2018, passant de 10 556 à 18 788 nuitées, pour un total de plus de 29 300 nuitées en dix ans. Et ce, malgré la légère baisse du nombre de jours de tournage qui a été constatée plus tôt. Ce qui semble indiquer qu'il y a eu davantage de tournages longs impliquant des équipes de tournage plus nombreuses.

Tableau 8 : Répartition des nuitées par origine des productions

| Années | Productions québécoises | Copro québécoises | <i>Sous-total Qc</i> | Productions étrangères³ | Total |
|--------------------------------------|--------------------------------|--------------------------|-----------------------------|---|----------------------|
| 2009 | 275 | - | 275 | 880 | 1 155 |
| 2010 | 825 | 500 | 1 325 | 475 | 1 800 |
| 2011 | 2 140 | - | 2 140 | 305 | 2 445 |
| 2012 | 2 691 | - | 2 691 | 550 | 3 241 |
| 2013 | 18 | 792 | 810 | 1 105 | 1 915 |
| <i>Sous-total 2009-13</i> | <i>5 949</i> | <i>1 292</i> | <i>7 241</i> | <i>3 315</i> | <i>10 556</i> |
| <i>En %</i> | <i>56 %</i> | <i>12 %</i> | <i>69 %</i> | <i>31 %</i> | <i>100 %</i> |
| 2014 | 823 | 250 | 1 073 | 705 | 1 778 |
| 2015 | 1 275 | - | 1 275 | 420 | 1 695 |
| 2016 | 4 028 | - | 4 028 | 4 976 | 9 004 |
| 2017 | 1 463 | 187 | 1 650 | 1 004 | 2 654 |
| 2018 | 551 | 2 950 | 3 501 | 156 | 3 657 |
| <i>Sous-total 2014-18</i> | <i>8 140</i> | <i>3 387</i> | <i>11 527</i> | <i>7 261</i> | <i>18 788</i> |
| <i>En %</i> | <i>43 %</i> | <i>18 %</i> | <i>61 %</i> | <i>39 %</i> | <i>100 %</i> |
| TOTAL | 14 089 | 4 679 | 18 768 | 10 576 | 29 344 |
| En % | 48 % | 16 % | 64 % | 36 % | 100 % |

³ Inclus les productions canadiennes hors Québec.

Cela est vrai pour les productions de toute origine. Ainsi, le nombre de nuitées imputables aux productions entièrement québécoises a augmenté de 37 % entre les deux périodes, passant de 5 949 à 8 140; celui des coproductions a augmenté de 162 % passant de 1 292 à 3 387, alors que celui des productions étrangères a augmenté de 119 %, passant de 3 315 à 7 261.

Tableau 9 : Répartition des nuitées par genre des productions

| Années | Pub | Vidéoclip | Cm | Lm | Série | Total |
|-------------------------------|------------|------------------|------------|---------------|--------------|---------------|
| 2009 | 15 | - | 10 | 1 075 | 55 | 1 155 |
| 2010 | - | - | 80 | 1 305 | 415 | 1 800 |
| 2011 | 85 | 30 | 80 | 1 905 | 345 | 2 445 |
| 2012 | - | - | - | 3 036 | 205 | 3 241 |
| 2013 | 6 | - | - | 912 | 997 | 1 915 |
| Sous-total 2009-13 | 106 | 30 | 170 | 8 233 | 2 017 | 10 556 |
| En % | 1 % | - | 2 % | 78 % | 19 % | 100 % |
| 2014 | 110 | - | 18 | 1 178 | 472 | 1 778 |
| 2015 | 340 | - | 15 | 920 | 420 | 1 695 |
| 2016 | 90 | - | 88 | 7 340 | 1 486 | 9 004 |
| 2017 | 78 | 139 | 90 | 1 129 | 1 218 | 2 654 |
| 2018 | 35 | - | 5 | 3 576 | 41 | 3 657 |
| Sous-total 2014-18 | 653 | 139 | 216 | 14 143 | 3 637 | 18 788 |
| En % | 4 % | 1 % | 1 % | 75 % | 19 % | 100 % |
| TOTAL | 759 | 169 | 386 | 22 376 | 5 654 | 29 344 |
| En % | 3 % | 1 % | 1 % | 76 % | 19 % | 100 % |

En termes de répartition des nuitées par genre des productions sur 10 ans, on constate, sans grande surprise, que 95 % du nombre total de nuitées est imputable aux fictions longues, dont la grande majorité (76 %) aux longs métrages. Et donc, 5 % seulement aux fictions courtes, dont la majorité (3 %) aux publicités, qui disposent de budget à la minute généralement beaucoup plus élevé que les courts-métrages et les vidéoclips.

Il n'y a pas de variations très significatives à cet égard entre les deux périodes. Les fictions longues accaparaient 97 % des nuitées au cours de la période 2009-2013 et 94 % des nuitées au cours de la période 2014-2018. Cette légère diminution s'expliquant par une hausse très importante des nuitées liées aux tournages de publicités, qui passent de 1 % à 4 % du total de chaque période.

1.4 DÉPENSES DIRECTES EFFECTUÉES DANS LA RÉGION

Les trois paramètres que nous venons d'analyser – nombre de tournages, nombre de jours de tournage et nombre de nuitées – se conjuguent pour influencer le montant de dépenses directes dans la région générées par les tournages qui s'y sont déroulés.

Tableau 10 : Évolution des dépenses directes effectuées dans la région

| Années | Dépenses directes | Années | Dépenses directes |
|---------------------------------|--------------------------|---------------------------------|--------------------------|
| 2009 | 518 000 \$ | 2014 | 2 220 586 \$ |
| 2010 | 1 106 500 \$ | 2015 | 1 231 202 \$ |
| 2011 | 1 375 500 \$ | 2016 | 2 377 370 \$ |
| 2012 | 1 716 700 \$ | 2017 | 921 542 \$ |
| 2013 | 1 771 700 \$ | 2018 | 2 456 933 \$ |
| Sous-total 2009-2013 | 6 488 400 \$ | Sous-total 2014-2018 | 9 207 633 |
| Moyenne annuelle | 1 297 680 \$ | | 1 841 527 \$ |

Au cours des dix dernières années, des dépenses directes de près de 15,7 M\$ ont été effectuées dans la région en relation avec les tournages que le BCTL a sollicité et accueilli.

En termes évolutifs, les dépenses directes effectuées dans la région des Laurentides ont augmenté de 42 %, passant de 6,5 M\$ de 2009 à 2013 à 9,2 M\$ de 2014 à 2018. Soit, en moyenne annuelle, de 1,3 M\$ à 1,8 M\$ par année.

Si on résume sommairement les résultats des chapitres précédents, on constate qu'entre 2009-2013 et 2014-2018 :

- **Le nombre de tournages a augmenté de 30 %**
- **Le nombre de jours de tournage a diminué de 6 %**
- **Le nombre de nuitées a augmenté de 78 %**

Avec pour conséquence que :

- **Les dépenses directes effectuées dans la région ont augmenté de 42 %**

Dans la seconde partie de la présente étude, nous analyserons plus en détail la nature et l'incidence économique de ces dépenses directes, en nous concentrant sur les cinq dernières années.

2. INCIDENCES ÉCONOMIQUES DES DÉPENSES DIRECTES EFFECTUÉES DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

2.1 DÉFINITION DE DÉPENSES DIRECTES

Il importe de bien cerner ce que nous entendons par « dépenses directes effectuées dans la région ». En précisant d'abord, ce qui en est **exclu**, à savoir :

- 1) Les salaires, cachets et autres rémunérations versés à l'équipe de création, aux équipes techniques et administratives ainsi qu'aux interprètes;
- 2) Les achats ou location d'équipements de prises de vue, de son et d'éclairage effectués auprès de fournisseurs de l'extérieur de la région;
- 3) L'ensemble des dépenses de post-production.

C'est là une précision d'une grande importance. Contrairement aux bureaux du cinéma et de la télévision d'un grand centre de production, comme Montréal ou Toronto, ou d'une province, comme le BCTQ - qui comptabilise toutes les rémunérations versées aux membres équipes administratives, techniques, de création et d'interprétation résidant au Québec, toutes les dépenses de location de studios et d'équipements ainsi que toutes les dépenses de post-production encourues auprès d'entreprises ou de résidents québécois - le BCTL ne recense que les dépenses directes effectuées dans la région, auprès de fournisseurs locaux, et ce, à l'étape du tournage.

Ainsi, par exemple, ne sont comptabilisées par le BCTL que les rémunérations versées à des personnes embauchées sur place, le plus souvent pour des services de sécurité privés ou d'aménagement paysager, que la location ou les achats de matériaux ou accessoires réalisés sur place aux fins spécifiques et pour la durée du tournage qui est effectué dans la région, etc.

On ne peut donc d'aucune façon comparer les montants de dépenses effectuées au Québec découlant des tournages et des activités de postproduction et d'effets spéciaux que publie annuellement le BTCQ, par exemple, avec les dépenses que nous recensons ici, dont l'étendue est beaucoup plus limitée et circonscrite.

2.2 RÉPARTITION DES DÉPENSES DIRECTES PAR ORIGINE ET GENRE DES PRODUCTIONS

Au cours des cinq dernières années, les dépenses directes effectuées dans la région des Laurentides, tel que nous venons de les définir, se sont réparties assez équitablement entre productions québécoises et productions étrangères.

Tableau 11 : Répartition des dépenses directes par origine des productions

| Années | Productions québécoises | Copro québécoises | Sous-total Qc | Productions étrangères ⁴ | Total |
|--------------|-------------------------|---------------------|---------------------|-------------------------------------|---------------------|
| 2014 | 537 233 \$ | 143 550 \$ | 680 783 \$ | 1 539 803 \$ | 2 220 586 \$ |
| 2015 | 816 137 \$ | 10 000 \$ | 826 137 \$ | 405 065 \$ | 1 231 202 \$ |
| 2016 | 1 147 470 \$ | - | 1 147 470 \$ | 1 229 900 \$ | 2 377 370 \$ |
| 2017 | 447 902 \$ | 29 700 \$ | 477 602 \$ | 443 940 \$ | 921 542 \$ |
| 2018 | 713 489 \$ | 1 010 419 \$ | 1 723 908 \$ | 733 025 \$ | 2 456 933 \$ |
| TOTAL | 3 662 231 \$ | 1 193 669 \$ | 4 855 900 \$ | 4 351 733 \$ | 9 207 633 \$ |
| <i>En %</i> | <i>40 %</i> | <i>13 %</i> | <i>53 %</i> | <i>47 %</i> | <i>100 %</i> |

Comme l'indique le Tableau 11, les premières ont accaparées 53 % des dépenses totales qui s'établissent à 9,2 M\$ et les secondes 47 %. Si on combine les productions étrangères et les coproductions avec des partenaires étrangers, elles accaparent 60 % des dépenses directes versus 40 % pour les productions entièrement québécoises.

Tableau 12 : Répartition des dépenses directes par genre des productions

| Années | Pub | Vidéoclip | Cm | Lm | Série | Total |
|--------------|-------------------|------------------|-------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 2014 | 219 418 \$ | 6 000 \$ | 10 000 \$ | 452 915 \$ | 1 532 253 \$ | 2 220 586 \$ |
| 2015 | 195 500 \$ | 3 000 \$ | 17 000 \$ | 556 647 \$ | 459 055 \$ | 1 231 202 \$ |
| 2016 | 90 500 \$ | 5 500 \$ | 13 051 \$ | 1 912 709 \$ | 355 610 \$ | 2 377 370 \$ |
| 2017 | 73 550 \$ | 36 101 \$ | 150 901 \$ | 328 350 \$ | 332 640 \$ | 921 542 \$ |
| 2018 | 83 937 \$ | 2 415 \$ | 17 495 \$ | 1 778 086 \$ | 575 000 \$ | 2 456 933 \$ |
| TOTAL | 662 905 \$ | 53 016 \$ | 208 447 \$ | 5 028 707 \$ | 3 254 558 \$ | 9 207 633 \$ |
| <i>En %</i> | <i>7 %</i> | <i>1 %</i> | <i>2 %</i> | <i>55 %</i> | <i>35 %</i> | <i>100 %</i> |

Les fictions longues accaparent 90 % des dépenses directes totales, alors que les fictions courtes accaparent les 10 % restant. Si on met en relation ces données avec celles des tableaux de la première partie, on constate :

- Que les fictions courtes représentent 45 % des tournages distincts, 18 % des jours de tournage, 6 % des nuitées et 10 % des dépenses directes totales.

⁴ Inclus les productions canadiennes hors Québec.

- Que les fictions longues représentent 55 % des tournages distincts, 83 % des jours de tournage, 94 % des nuitées et 90 % des dépenses directes totales.

2.3 VENTILATION DES DÉPENSES DIRECTES PAR POSTES BUDGÉTAIRES

Si on ventile les dépenses directes effectuées dans la région en fonction des principaux postes budgétaires, on constate que ce sont les dépenses principalement liées à la location des lieux de tournage (et frais afférents), qui accaparent la part du lion (64 %) de l'ensemble des dépenses directes.

Tableau 13 : Principaux postes de dépenses directes

| Postes | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | Total |
|--------------------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|-------------------|---------------------|--------------------------------|
| Lieux de tournage et frais afférents | 1 465 750 \$ | 688 810 \$ | 1 560 940 \$ | 518 690 \$ | 1 682 037 \$ | 5 916 227 \$ (64 %) |
| Hébergement, nourriture et perdiem | 389 956 \$ | 323 470 \$ | 637 736 \$ | 364 502 \$ | 533 125 \$ | 2 247 789 \$ (24 %) |
| Décors, matériaux, essence | 264 996 \$ | 75 700 \$ | 63 443 \$ | 13 000 \$ | 132 287 \$ | 549 426 \$ (6 %) |
| Autres fournisseurs locaux | 74 856 \$ | 114 700 \$ | 73 550 \$ | 12 650 \$ | 46 284 \$ | 322 040 \$ (4 %) |
| Main d'œuvre locale | 12 758 \$ | 25 602 \$ | 37 700 \$ | 9 400 \$ | 40 200 \$ | 125 660 \$ (1%) |
| Services publics | 12 270 \$ | 2 920 \$ | 4 000 \$ | 3 300 \$ | 24 000 \$ | 46 490 \$ (< de 1 %) |
| Total | 2 220 586 \$ | 1 231 202 \$ | 2 377 370 \$ | 921 542 \$ | 2 456 933 \$ | 9 207 633 \$ |

Viennent ensuite les frais d'hébergement, de nourriture et perdiem (24 %), d'achats d'essence, de matériaux et d'éléments de décor (6 %). Les autres types de fournisseurs locaux comptent pour 4 %, la main d'œuvre locale pour 1 % et, enfin, le défraiement de services publics (services municipaux, services paramédicaux, Sûreté du Québec, services de signalisation) pour moins de 1 % des dépenses totales.

2.4 INCIDENCES ÉCONOMIQUES

Dans ce chapitre, nous analyserons les principales incidences économiques des tournages effectués dans la région des Laurentides, tel que révélées par les études d'impact économique réalisées par l'Institut de la statistique du Québec pour les années 2014 à 2018.

2.4.1 Valeur ajoutée et contenu québécois

Dans le tableau qui suit (Tableau 14) :

- **Les intrants intermédiaires** désignent la part des dépenses directes qui se traduit en acquisition/consommation de biens et services;
- **La valeur ajoutée au prix de base** est l'effort que le producteur ajoute à ses intrants intermédiaires pour répondre aux demandes qui lui sont adressées. Dans le modèle intersectoriel, elle est obtenue par la somme des rémunérations des facteurs de production, soit les salaires et traitements avant impôt, les revenus mixtes bruts et les autres revenus bruts avant impôts;
- **La valeur ajoutée aux prix du marché** est composée de la valeur ajoutée aux prix de base à laquelle on ajoute les taxes indirectes et on soustrait les subventions;
- **Le contenu québécois** établit le pourcentage des dépenses directes qui sont injectées dans l'économie québécoise et se traduisent en valeur ajoutée aux prix du marché.

Tableau 14 : Dépenses directes, valeur ajoutée et contenu québécois

| Années | Dépenses directes | Intrants intermédiaires | Valeur ajoutée aux prix de base | Valeur ajoutée aux prix du marché | Contenu Québécois |
|--------------|---------------------|-------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|-------------------|
| 2014 | 2 221 000 \$ | 2 208 000 \$ | 1 672 000 \$ | 1 736 000 \$ | 78,2 % |
| 2015 | 1 231 000 \$ | 1 205 000 \$ | 952 000 \$ | 987 000 \$ | 80,2 % |
| 2016 | 2 377 000 \$ | 2 339 000 \$ | 1 910 000 \$ | 1 962 000 \$ | 82,5 % |
| 2017 | 921 000 \$ | 912 000 \$ | 723 000 \$ | 742 000 \$ | 80,6 % |
| 2018 | 2 457 000 \$ | 2 417 000 \$ | 1 943 000 \$ | 1 992 000 \$ | 81,1 % |
| Total | 9 207 000 \$ | 9 081 000 \$ | 7 200 000 \$ | 7 419 000 \$ | 80,5 % |

Au total cumulatif des cinq dernières années, la quasi-totalité des dépenses directes effectuées dans la région des Laurentides (9,2 M\$) est imputable à des dépenses d'acquisition/consommation de biens et services (9,0 M\$). La valeur ajoutée aux prix de base est de l'ordre de 7,2 M\$ et augmente à 7,4 M\$ si on ajoute les taxes indirectes et on soustrait les subventions.

En moyenne, un peu plus de 80 % des dépenses directes ont été injectées dans l'économie québécoise. Le solde d'un peu moins de 20 % est appelé « fuites » et est composé essentiellement d'importations.

2.4.2 Salaires, traitements et soutien à l'emploi

Le Tableau 15 présente les incidences des dépenses effectuées dans la région des Laurentides au cours des cinq dernières années sur les salaires et l'emploi.

Tableau 15 : Salaires, traitements et soutien à l'emploi

| Années | Salaires et traitements avant impôt | Main d'œuvre salariés | Autres travailleurs | Total ETP/année |
|------------------|-------------------------------------|-----------------------|---------------------|-----------------|
| 2014 | 554 000 \$ | 15,8 | 1,8 | 17,6 |
| 2015 | 336 000 \$ | 9,5 | 0,9 | 10,5 |
| 2016 | 637 000 \$ | 16,8 | 1,7 | 18,5 |
| 2017 | 267 000 \$ | 7,5 | 0,6 | 8,1 |
| 2018 | 630 000 \$ | 15,8 | 1,8 | 17,6 |
| Total | 2 424 000 \$ | 65,4 | 6,8 | 72,3 |
| Moyenne annuelle | 484 800 \$ | 13,1 | 1,4 | 14,5 |

Des 9,2 M\$ de dépenses directes effectuées dans la région des Laurentides entre 2014 et 2018, 26 %, soit un peu plus de 2,4 M\$, se sont traduits en salaires et traitements avant impôts versés à des Québécois. Ce qui a généré 72 emplois ETP (équivalent temps plein), soit en moyenne 14,5 emplois par année. De ces 72 emplois ETP, 45 emplois (soit 62 % du total) ont été créés auprès des premiers fournisseurs et 27 emplois (38 %) auprès d'autres fournisseurs.

Rappelons que ne sont pas comptabilisées dans les dépenses effectuées dans la région des Laurentides, les salaires, cachets et autres rémunérations versés aux équipes de création, techniques, administratives et d'interprétation.

2.4.3: Impacts sur les revenus des gouvernements et les parafiscalités

Tableau 16 : Impacts sur les revenus des gouvernements et les parafiscalités

| Années | Dépenses directes | Québec | Fédéral | Total |
|------------------|---------------------|-------------------|-------------------|---------------------|
| 2014 | 2 221 000 \$ | 190 000 \$ | 77 000 \$ | 267 000 \$ |
| 2015 | 1 231 000 \$ | 102 000 \$ | 43 000 \$ | 145 000 \$ |
| 2016 | 2 377 000 \$ | 189 000 \$ | 67 000 \$ | 256 000 \$ |
| 2017 | 921 000 \$ | 72 000 \$ | 26 000 \$ | 98 000 \$ |
| 2018 | 2 457 000 \$ | 209 000 \$ | 68 000 \$ | 277 000 \$ |
| Total | 9 207 000 \$ | 762 000 \$ | 281 000 \$ | 1 043 000 \$ |
| Moyenne annuelle | 1 841 400 \$ | 152 400 \$ | 56 200 \$ | 208 600 \$ |

Au cours des cinq dernières années, les dépenses directes découlant des tournages dans la région des Laurentides ont généré des recettes fiscales et parafiscales pour les gouvernements québécois et fédéral d'un peu plus de 1 M\$. Ce montant équivaut à un peu plus de 11 % des dépenses directes.

C'est le gouvernement du Québec qui est le principal bénéficiaire, puisqu'il accapare 73 % des impacts totaux, soit 762 000 \$.

CONFIDENTIEL